

Revue

**C3 HEBDO**

**N ap batay**  
**N ap travay**  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti

QUAND

**VAL WOLFF**

ÉTALE LE FORT POTENTIEL ÉCONOMIQUE  
DU DOMAINE DE LA TECHNOLOGIE

**2023**

ANNÉE DE LA LECTURE

DANS LES ÉCOLES

LA LECTURE (À L'ÉCOLE),  
C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

**DJAMINA**

LE PLAN TATI

CAPSULE HEBDOMADAIRE

LES MASQUES TOMBENT  
SUR LA RIVIÈRE MASSACRE

CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ

**LYSE LADOUCEUR :**

PROGRAMMER, C'EST DÉTENIR L'AVENIR

LES ACTIVITÉS

DE **C3 ÉDITIONS**

La technologie offre beaucoup d'opportunités. Val Wolff en a parlé dans une visioconférence réalisée le samedi 23 septembre 2023. Et dans ce 91<sup>e</sup> numéro de C3 Hebdo, nous en faisons un compte-rendu.

Puis vous lirez plus bas une chronique de Marc Exavier sur l'importance de la lecture. Intitulée « La lecture (à l'école), c'est l'affaire de tous », cette chronique invite tous les acteurs (directeurs, enseignants, bibliothécaires, parents, etc.) à s'approprier ce combat : celui de faire de la lecture une pratique courante dans les écoles et ailleurs.

Vous lirez également un nouvel épisode de la série « Djamina ». Titré « Djamina : le plan Tati », il dévoile le plan de Djamina pour se débarrasser des indésirables de son village.

Enfin, d'autres articles encore vous attendent : « Les masques tombent sur la rivière Massacre » de Frantz Carly ; « Rolmens Registre : le pionnier du jeu d'échecs aux Gonaïves » d'Alex Saint Vistal, etc.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !





# ÉDITO

## Départs forcés

En 2017, un professeur-chercheur haïtien publiait une tribune pour encourager « une émigration choisie ». Selon lui, l'État devait faciliter la tâche à ceux qui veulent partir en leur fournissant rapidement documents de voyage, accompagnement financier et en signant des accords migratoires bilatéraux avec certains États riches. Cette politique permettrait, d'une part, de « désamorcer la bombe démographique » et l'État haïtien, « afin de dynamiser la vie économique du pays », rationaliserait enfin les taxes qu'il aurait perçues sur les transferts de la diaspora toujours généreuse à l'égard de ceux qui restent.

En 2023, il paraît qu'on est en train d'appliquer par tous les moyens les conseils du professeur. Ne dit-on pas que la fin justifie les moyens ? Si le docteur en développement craignait qu'en appliquant la politique qu'il préconisait, celle-ci ne soit assimilée à « une forme douce de déportation », son appréhension aurait dû être plus grande : aujourd'hui, l'État haïtien pousse ses citoyens dans le dos ouvertement.

Cette réalité est telle que la majorité de ceux qui partent n'ont maintenant plus le choix. Et la plupart de ceux qui restent ne s'y résignent que parce qu'ils ne sentent plus leurs jambes pour prendre la porte qu'on leur montre, encore moins pour aller au bout du chemin de leur salut, car fragilisés par les saignants coups des dominants.

Quant à ce plan économique de l'État avec l'argent des expatriés, personne ne peut voir ses contours. Aujourd'hui encore moins qu'hier.

Qui alors pour inverser cette situation ? Pouvons-nous encore y remédier ? D'où nous viendra-t-il un sursaut d'indignation et d'énergie ?

Nous savons dire non ; nos révoltes, les unes plus violentes que les autres, en témoignent. Mais saurons-nous dire oui à une révolution patriotique pensée et sans nos partis pris séculaires ?

Aujourd'hui, si nous comprenons ceux qui partent, faut-il rire au nez de ceux qui, de gré ou de force, sont encore là ? Telle est la question à laquelle répondre.

**Samuel Mésène**



# Quand Val Wolff

étoile le fort potentiel  
économique du domaine de  
la technologie

Le samedi 23 septembre 2023, lors d'une visioconférence organisée à l'initiative de C3 Éditions, Val Wolff n'a pas fait économie de ses mots pour parler des divers avantages sociaux et économiques que les Haïtiens peuvent tirer de la technologie. « Technologie : quelles sont les opportunités pour la jeunesse haïtienne ? » était le sujet sur lequel il intervenait.

Développeur professionnel et expérimenté, Val Wolff a consacré les premières secondes de son intervention à la présentation de sa personne et aux

nombreuses réalisations (page web, applications mobiles, etc.) à son actif. Ensuite, il fait comprendre que l'avènement de la technologie coïncide avec une réorientation mondiale, ou encore une évolution globale puisque tous les secteurs d'activités font usage d'un degré à un autre de la technologie.

M. Wolff a invité l'État haïtien à se responsabiliser en insistant sur l'instauration d'infrastructures adéquates (cadre scientifique/cadre légal/cadre technique) permettant de jouir des pleins potentiels du secteur de la technologie. Cela dit, cette dernière a la faculté de participer activement au processus de développement durable moyennant la mise en place d'un écosystème répondant à ses exigences.

Bien que conscient des effets pervers que peut avoir la technologie sur une communauté, M. Wolff a surtout priorisé le côté novateur. En terminant, il invite la jeunesse haïtienne à être plus intelligente, car la technologie regorge de sérieux avantages pouvant occasionner une mobilité sociale et économique.

© C3 Hebdo



# Chronique

2023, année de la lecture  
dans les écoles

*Mete liv nan lekòl yo*

## La lecture (à l'école), c'est l'affaire de tous

Qu'un fait se répète deux ou trois fois, cela ne suffit pas pour en faire une loi naturelle, mais cela peut constituer le point de départ d'une recherche, d'un questionnement.

À trois occasions, dans trois écoles différentes, j'ai entendu des enseignant(e)s des premiers cycles du fondamental déclarer, dans des termes à peu près identiques, que leur tâche consiste à faire comprendre aux élèves les matières scolaires et qu'ils/elles n'ont pas obligation de lire pour eux ou leur faire lire des livres de loisir ; cette mission incombe (selon eux) au ou à la bibliothécaire.

Je l'ai mentionné dans une précédente chronique : dans beaucoup de pays, et non des moindres, « nombre d'enseignants ne lisent presque rien ». Et, partout, ce constat inquiète et mobilise les gestionnaires du système éducatif. Et je répèterai, à qui veut ou ne veut pas l'entendre, cette phrase écrite, en 1964, dans le Rapport de la Commission d'Enquête sur l'Enseignement dans la Province du Québec (Rapport Parent) :

« Quelle que soit la compétence d'un maître, l'un des meilleurs services qu'il puisse rendre à ses élèves c'est de leur donner le goût de la lecture. »

Que tous les maîtres et maîtresses du fondamental se le mettent dans le crâne, leur

responsabilité consiste non seulement à apprendre à lire aux élèves, mais aussi à leur apprendre à aimer lire. Les lectures personnelles, on l'a vu également dans une précédente chronique, constituent un complément indispensable et déterminant à celle des manuels de cours.

C'est un objectif majeur de former des enfants lecteurs. Dans les écoles qui disposent d'une bibliothèque, les enseignants-tes, qui sont toujours en première ligne, verront leur travail complété par celui des bibliothécaires (je pense qu'un. e seul. e bibliothécaire, dans une école, ne suffit pas).

« Il a été démontré que lorsque des bibliothécaires et des enseignants travaillent en collaboration les élèves font des progrès en écriture et en lecture, savent mieux apprendre et résoudre des problèmes et acquièrent une expérience en technique de l'information et de la communication. »

C'est écrit dans le « Manifeste IFLA/UNESCO de la bibliothèque scolaire ». Et plus loin, on y ajoute :

« La bibliothèque scolaire est une composante essentielle à toute stratégie à long terme d'alphabétisation, d'éducation, d'information et de développement économique. »

Ceci est une autre histoire sur laquelle nous reviendrons certainement.

Je continuerai donc en disant qu'à côté des enseignants et des bibliothécaires il existe un autre groupe d'acteurs importants pour les performances en lecture des enfants : les parents. Car c'est dans le milieu familial et communautaire que l'enfant commence à s'éveiller et à s'intéresser aux écrits. Et, tout au long de cette conquête, jamais achevée, du « pouvoir de lire », le soutien des parents doit être significatif, même si ceux-ci ne possèdent pas un niveau d'instruction élevé. Leur approbation, leurs encouragements produisent un effet certain. De même, le manque d'intérêt de la part des parents est un élément préjudiciable.

Dans son livre « Pour une éducation de base de qualité » (UNESCO, 1993), la psychologue britannique Joan Freeman écrit :

« Les parents et les enseignants devraient toujours travailler de concert pour que l'enfant obtienne de meilleurs résultats. »

L'enfant est au confluent de diverses influences. Chaque entité, à sa manière et à son niveau, concourt à son développement et à son épanouissement.

L'éducation des enfants, y compris leur intérêt et leur amour pour la lecture, est l'affaire de tous. En outre, il est indispensable que les livres soient disponibles.

*Meté liv nan lekòl yo !*

**Marc Exavier**



Djamina est plongée dans une profonde réflexion.

— À quoi penses-tu ? lui demande son père.

— Je veux débarrasser le village de Lagrandyab. Le vrai chef de gang, c'est elle. Mais comment ?

— J'ai une idée.

— Laquelle ?

Son père savait que dès que sa fille avait une idée, elle ne lâchait pas.

— Je t'en parlerai

Vite, Djamina prend son téléphone et appelle une tante à elle aux États-Unis.

— Tatie ! Veux-tu nous débarrasser de quelqu'un qui nous fait beaucoup de mal dans ce pays ?

Sa tatie éclate de rire au téléphone.

— Il y a tant de personnes dont on aimerait se débarrasser à commencer par ce Premier ministre qui se tait quand toute une population souffre.

— On va commencer par Lagrandyab.

Tatie manifeste sa surprise.

— Lagrandyab ! Mais comment Djamina ?

— Je sais qu'elle voulait partir pour les États-Unis. Mais la première application Biden qu'on a faite pour elle n'a pas marché.

Tatie réfléchit un peu.

— C'est une idée intéressante. Tu voudrais que je lui fasse une application. Pour une femme aussi méchante qu'elle.

— C'est pour le bien du village. Elle ira faire le mal ailleurs. Chez ceux qui font tant de mal chez nous.

Tatie soupire.

— Que ne ferais-je pas pour ma nièce adorée ! Qui va en parler à Lagranyab ?

Djamina répond sans hésiter.

— Moi !

— Toi ! s'étonne sa tante.

— Moi ! insiste Djamina. Je suis prête à tout pour débarrasser mon pays de tous ces bandits.

Gary Victor

# La blague



## BLAGUE DU JOUR

Une femme appelle son mari et lui dit :

- Salut Chéri, ça va ?

- Ouais...

- Et le chat, il va bien ?

- Non, il est mort.

- Quoi ? Tu me dis ça comme ça ?... Mais, tu aurais pu mentir. Je ne sais pas, moi... me dire qu'il se promenait sur le bord du balcon et que... voilà, quoi. Bon, sinon, et Maman, comment elle va ?

- Bien.. Alors : elle se promenait sur le bord du balcon...



LA RADIO OFFICIELLE  
DU RIRE!

rireetchansons.fr





## Les masques tombent sur la rivière Massacre



Il fallait un dossier de cet acabit pour que les anciens démons ressurgissent dans le paysage haïtien afin de mettre le doigt dans la plaie. Entre ceux qui se disent défenseurs des causes d'Haïti et d'autres qui restent dans l'ombre pour régler leurs petites affaires, il faut bien chercher à les démasquer. Point n'est besoin de vous rappeler que la rivière Massacre, haut lieu de la boucherie du président dominicain Trujillo en 1937, est en effervescence depuis plus d'une semaine. Elle a fait des siennes, emportant toutes les ordures qui obstruaient son passage. Il était temps de découvrir les vérités qui nous étaient interdites d'entendre. Une bande d'incrédules qui n'avaient pas su interpréter les signaux d'avertissement vont maintenant subir les conséquences fâcheuses de leur naïveté en se faisant massacrer.

En dehors de toutes considérations d'ordre géographique, historique et politique avec une remise en question des accords qui ont été paraphés par les deux pays, la logique nous interpelle afin d'essayer de comprendre pourquoi les Dominicains ont le droit d'utiliser l'eau à leur convenance et non les Haïtiens alors qu'elle traverse les deux côtés de l'île. Cette injustice qui octroie aux Dominicains le privilège d'exploiter la rivière avec onze prises à leur actif au bénéfice de leur agriculture est condamnable. Ils renforcent leur production agricole pour ensuite nous vendre leurs produits dans le but de maintenir à flot leur économie. Astucieux de leur part tandis que nous demeurons les dindons de la farce sans aucune prise alors que la rivière Massacre, sur son versant haïtien, reçoit plusieurs affluents. C'est scandaleux !

Depuis l'éclatement de ce nouveau conflit haïtiano-dominicain, les rumeurs vont bon train jusqu'à perdre l'objectif, en l'occurrence l'achèvement du canal. Des informations contradictoires relayées sur les réseaux sociaux sèment la zizanie dans le souci d'engendrer la défaillance psychique des Haïtiens déterminés à achever l'œuvre entamée. On dirait que tout participe à une manœuvre malsaine pour continuer la besogne ostentatoire de piétinement de notre dignité. Et le pire dans l'histoire, des intellectuels du terroir s'arment d'insolence et d'audace en appuyant la position dominicaine au détriment des intérêts nationaux. Sans nul doute qu'ils protègent leurs biens de l'autre côté de la frontière. Cela ressemble nettement à ça.

Sans une once d'inadvertance, le canal de Ouanaminthe dont les travaux avaient démarré en 2014 sous l'égide du ministère de l'Agriculture a mis à nu les apatrides, les faux nationalistes

et les vendeurs de pays. Par ailleurs, il a montré la force de l'unité qui doit nous conduire un jour à relever les grands défis. Tout ceci n'est qu'un avant-goût de ce qui peut être réalisé dans le vivre-ensemble. L'interdiction du président Abinader a déclenché un élan de solidarité sans pareil des Haïtiens de tous les horizons. Malheureusement par manque de bon sens, nous nous réfugions en territoire ennemi quand ça va mal chez nous au lieu de chercher à résoudre les problèmes internes. L'Haïtien préfère la facilité alors que rien n'est facile ailleurs. Un jour, ils s'en rendront compte.

Il ne faut pas trop abuser de l'ignorance du peuple. À l'évidence, il finira par comprendre qu'il est mené en bateau et qu'il est temps de changer de direction. La question que nous nous posons à juste titre est la suivante : sommes-nous condamnés à rester les derniers de la classe parce que nous n'avons personne pour défendre nos intérêts à force de nous comporter en poltrons ?

Enfin, les masques tombent sur la rivière Massacre. Venez découvrir le vrai visage des racketteurs politiques. Vous n'avez encore rien vu de cette espèce. Retenez bien leurs noms de même que ceux qui en profitent pour démarrer en catimini leur campagne en prélude aux prochaines joutes électorales.

Entre-temps, je laisse cette affaire de côté pour m'occuper d'une autre plus dégustative et jouissive. J'ai un canal à fourrager. De l'énergie, j'en aurai besoin.

Frantz Carly



## Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses  
**publications** et de ses **activités**.

Retrouvez tous les  
numéros de **C3 Hebdo** sur  
[www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)



### 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / [www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)  
( +509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





## **Les 7 habitudes que suivent chaque jour des milliardaires comme Bill Gates et Elon Musk pour réussir dans la vie**

### **1. La persévérance**

La route du succès n'est jamais dénuée d'embûches. On rencontrera toujours des obstacles et des défis, mais la clé est de s'accrocher. Persévérer est un signe d'ambition. La plupart des personnes qui réussissent font preuve de résilience, tirent les leçons de leurs échecs et rebondissent. Elles poursuivent ce en quoi elles croient.

### **2. Commencer tôt**

Au lieu d'appuyer sur le bouton « snooze », écoutez ça. L'avantage de se lever tôt, c'est qu'on a du temps pour soi. Qu'il s'agisse de faire une séance d'entraînement, de rattraper un retard de lecture, de méditer ou de travailler à un passe-temps ou un projet passion, si votre principale excuse pour ne pas faire l'une de ces choses est « je n'ai pas le temps », alors vous lever seulement 30 minutes plus tôt que votre heure habituelle peut vous aider à faire des choses qui vous aideront à vous sentir mieux au début de la journée.

### **3. La lecture**

L'un des moyens les plus simples et les moins coûteux d'acquérir des connaissances et d'apprendre quelque chose de nouveau est la lecture. Il s'agit de la manière la plus rapide de s'entretenir, de s'enrichir et de devenir sage, d'améliorer sa vie et de la rendre plus agréable. Lire ne signifie pas lire 100 livres par an. Le simple fait de lire une page ou deux par jour, sur des sujets qui vous intéressent, peut vous ouvrir l'esprit et même améliorer votre concentration.

#### **4. Faire de l'exercice**

Vous n'avez probablement pas envie de lire un autre article sur les avantages que les activités physiques quotidiennes peuvent avoir non seulement sur votre corps, mais aussi sur votre esprit, votre mode de vie et votre productivité. Il est prouvé qu'une activité physique régulière contribue à augmenter les niveaux d'énergie et à améliorer l'humeur.

#### **5. Prendre des risques**

La plupart du temps, nous pensons que prendre des risques est presque synonyme d'insouciance ou de jeu. Pourtant, faire quelque chose d'audacieux et sortir de sa zone de confort peut s'avérer plus gratifiant que de rester prudent, en particulier dans la vie professionnelle. Si vous voulez réussir, soyez prêt à prendre des risques. Dans le monde entier, les personnes qui réussissent se sont imposées grâce aux risques calculés qu'elles ont pris et à la persévérance dont elles ont fait preuve.

#### **6. Le multitâche**

Apprendre à faire plusieurs choses à la fois est une compétence importante à construire et à développer, non seulement au travail, mais aussi dans sa vie personnelle. Le fait de suivre différents centres d'intérêt et d'y travailler, en plus de votre carrière professionnelle et de votre famille, peut vous permettre de vous sentir plus épanoui et plus satisfait dans votre vie. Cela peut également vous éviter de vous épuiser dans un domaine en alternant entre vos passions.

#### **7. Contribuer au bien de la communauté**

Il est facile de se renfermer sur soi-même et de penser que le monde tourne autour de cette bulle. Mais pour mieux comprendre le monde, il faut en faire partie, faire partie d'une communauté. Même s'il s'agit d'aider un refuge pour chiens une fois par mois ou de faire don de vos vieux vêtements à des personnes moins fortunées, le fait de partager avec d'autres vous permet non seulement de garder les pieds sur terre, mais aussi de donner un sens à votre existence.

*Source : <https://www.gqmagazine.fr/article/habitudes-milliardaires-pour-reussir-dans-la-vie-et-avoir-du-succes>*





**Ceux qui font notre fierté**  
*Lyse Ladouceur :*  
**Programmer,  
c'est détenir l'avenir**  
**© : THE CARIBBEAN  
OPEN INSTITUTE**

Elle a vu le jour, en avril 1995, à Jacmel ; cette ville surtout connue pour mettre au monde des artistes, des artisans et autres acteurs dans le milieu culturel haïtien. Mais, le destin n'a pas voulu une carrière d'artiste pour la jeune femme. Bien qu'elle ait eu les potentialités pour se lancer. « *J'étais créative, j'avais de l'imagination* », nous confie Lyse, l'air évadé dans un souvenir d'adolescente. Mais cela ne l'a pas empêchée d'être uneoureuse des chiffres. Aujourd'hui, au lieu d'un pinceau ou d'un micro à la main, elle tient du bout des doigts, à longueur de journée, des lignes de codes virtuelles, derrière un écran en lieu et place d'un tableau ou d'un public.

### **Être ingénieure civile : du rêve à la réalité**

Programmeuse, ce n'est pas cependant ce que Lyse voulait être. Tôt dans sa vie, elle caressait le rêve de devenir ingénieure civile. « *Je voulais construire des maisons, des grands parcs de jeux...* » raconte Lyse, souriante en plongeant dans son passé.

Celle qui se présente comme une fille polyvalente à l'école classique a préféré orienter son choix vers les chiffres afin de se canaliser de plus en plus vers son rêve. À la fin de ses études classiques, Lyse a pris le chemin de Port-au-Prince pour faire ses études postsecondaires en génie civil, comme voulu. Et, elle a fait le choix de l'Université d'État d'Haïti. « *Je devais intégrer la Faculté des Sciences (de l'UEH, NDLR). J'ai choisi une Préfac de la FDS afin de me familiariser avec l'espace, les gens et les professeurs* » souligne Lyse qui malheureusement n'a pas réussi au concours.

Déterminée à l'idée d'intégrer cette entité de l'UEH pour étudier le génie civil, la jeune jacmélienne était prête à retourner au concours. « *J'étais vraiment prête à faire une année sabbatique pour retourner au concours l'année prochaine* », nous raconte Lyse Ladouceur. Mais, jamais l'idée d'étudier les sciences informatiques n'a fait irruption dans l'esprit de cette jeune noire à la peau fine amoureuse des chiffres.

Tout allait basculer au moment où sa sœur lui a dit de trouver autre chose à faire au cours de l'année. Celle qui était l'une de ses plus grandes conseillères d'alors lui a surtout proposé de rester dans un environnement où elle peut toujours travailler les chiffres et tout ce dont elle aura besoin pour retourner au concours l'année prochaine. C'est ainsi qu'elle a opté pour l'Infotronique.

*« Je me suis dit que c'était pas mal en fait (d'étudier les sciences informatiques, NDLR). Si par ailleurs je ne deviens pas ingénieure civile, je peux devenir ingénieure en informatique ! C'est pas mal. C'est bien envisageable ! »,* nous raconte Lyse avec un sourire au coin des lèvres.

### **Lyse et la programmation, toute une histoire ?**

Intelligente, challenger, énergique et créative, cette jeune femme à l'ardeur contagieuse semble n'avoir pas froid aux yeux quand il s'agit de se lancer dans un concours.

*« J'ai participé à pas mal d'Hackathons... Je trouve que c'est amusant. On vit le stress du moment. On a 48 heures pour coder quelque chose d'innovant, d'intéressant, de révolutionnaire, qui doit convaincre des juges... »,* lâche-t-elle d'un ton ferme. *« J'ai eu même l'audace de participer à des hackathons à l'étranger. Bien que je n'aie pas été championne ».*

Dans son parcours, Lyse a déjà remporté deux hackathons ; l'un avec un projet dénommé « Lambi News » et l'autre avec « Chwa Pa n » qui vise à aider les femmes dans leurs planifications familiales. Elle a également occupé la deuxième place dans un autre Hackaton.

[...]

Au cours de cette période de sa vie, Lyse a travaillé pour le Bureau des Nations unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS), sur un projet de construction de routes après le passage de l'ouragan Mathieu. Dans ce boulot, elle a bossé sur un logiciel de géolocalisation et système informatique qu'elle ne connaissait même pas avant. Elle a aussi travaillé à titre de bénévole pour la School of Data (l'école des données, en français), dans un projet sur la vulgarisation des données ouvertes. Lyse a été aussi embauchée comme développeur par la compagnie Wyzdev avant de boucler ses études à l'ESIH en 2018.

Au fil des ans, elle a travaillé avec d'autres institutions et sur d'autres projets, les uns plus passionnants que d'autres. Aujourd'hui, elle est analyste programmeur à la SOGESOL ; une entreprise du Groupe SOGEBANK qui « offre des produits financiers sur le marché haïtien à des clients à faibles revenus et informels pour la plupart ». Elle est aussi l'une des organisatrices de GDG Port-au-Prince ; la communauté des développeurs qui utilisent les technologies de GOOGLE.

*Source : <https://bustekmedia.com/lyse-ladouceur-programmer-cest-detener-lavenir/>*



## Amis du Centre Culturel l'Amaranthe Rolmens Registre le pionnier du jeu d'échecs aux Gonaïves

Dans la ville des Gonaïves, une révolution silencieuse orchestrée par l'illustre Rolmens, un passionné du jeu d'échecs est en marche. Son histoire est celle d'un pionnier, venu aux Gonaïves en 2020 avec une vision claire : insuffler l'âme du jeu d'échecs dans la Cité de l'Indépendance, où d'autres jeux, tels que le jeu de *dames*, et le *ludo* régnaient en maîtres sur l'échiquier de la distraction. Puisque ce jeu était, jusqu'alors, étranger à la ville, Rolmens s'est proposé de convaincre de son importance transcendante pour les esprits en quête d'élévation.

Pour ce faire, Rolmens a fondé le *club des cavaliers blancs* et a commencé à dispenser des séances de formations. Peu à peu, ce jeu stratégique est devenu contagieux, s'immisçant dans les artères de la ville, s'insinuant jusque dans les salles vénérées de l'*Université Publique de l'Artibonite aux Gonaïves* (UPAG). Pour les jeunes élevés de Rolmens, il est devenu plus qu'un simple divertissement. C'est un moyen de stimuler leur intelligence, d'approfondir leur réflexion, et surtout une fontaine de décisions judicieuses pour la vie quotidienne.

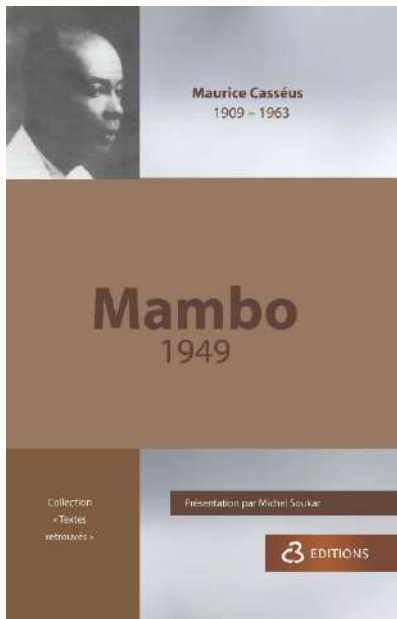
L'éminent Rolmens, figure vénérée et respectée, s'érige en icône en accumulant un nombre incalculable de concours d'échecs, dont le plus éclatant fut le prestigieux concours interclub, en 2017, avec *Calvint club*. Cependant, ses ambitions s'étendent bien au-delà des horizons de son pays natal. Il s'astreint ardemment à l'accomplissement d'un noble dessein : porter fièrement les couleurs de sa nation en le représentant dignement lors des compétitions internationales d'échecs. Et comme il ne s'est pas contenté de ses propres succès, il s'évertue à inspirer ses élèves à déployer leurs ailes et à viser les sommets des concours nationaux à venir.

La notoriété grandissante de Rolmens, en tant que maître échiquéen, a attiré l'attention de C3 Éditions, qui a organisé l'évènement estival intitulé : *La tête en fête*, où le virtuose formateur Rolmens a captivé l'auditoire par ses analyses minutieuses, éclairant chaque coup d'une partie tout en tournant le dos à deux joueurs qu'il commande.

Rolmens a récemment organisé une séance de formation sur l'art des échecs, destinée à élargir les rangs de son précieux club. De surcroit, il aspire à voir ce jeu adopté et célébré dans chaque coin de la nation haïtienne, et à ce qu'il soit incorporé, tel un pilier de la connaissance, au sein du curriculum éducatif par l'entremise du ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.

La démarche de Rolmens est bien plus qu'une succession de victoires au jeu d'échecs, c'est une histoire de transformation, d'aspiration et de l'esprit infatigable d'un homme qui veut répandre ses bienfaits à travers le pays.

**Alex Saint Vistal**



## Flash littéraire

### Maîtresse Aïda apparaît à Mambo

Voici la source qu'encerclent les longs bambous tristes, et les cressons qui frissonnent parmi les galets, sous l'eau. Voici la source sur laquelle un soleil au déclin dépose comme un arc-en-ciel rose.

Gros mou boit, Nora boit, Bébé boit, Babette boit. Toutes ces gueules aspirent l'eau fraîche, et ça fait une petite musique familière aux longues tiges de bambous. Familière à Titine qui berce le silencieux recueillement de la source. Familière à la belle dame qui connaît ainsi la présence de Mambo. Elle sera là bientôt, la belle dame noire qui n'a pas peur de l'entonnoir, elle, et marche sur l'eau sans s'y enfoncer. Elle est la maîtresse de la source, la maîtresse de l'entonnoir. Et le palais qu'elle habite au plus profond de l'eau est pavé d'étoiles plus brillantes que le soleil à midi, a-t-elle dit.

Mambo chante le refrain qu'elle a appris d'elle.

« Aïda ouèdo, cé bon cé bon »

Extrait de *Mambo* disponible à C3 Éditions au prix de 2000 gdes

**3 ÉDITIONS**  
12 ans

*Ni ap bayag  
Ni ap travay  
Pwa bon bagay  
Pwa Ayiti*

**Danger**  
le photocopillage  
tue le **livre**

2 adresses  
31, Delmas, 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 306 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions

Disponible sur  
Google play

**3 ÉDITIONS**  
12 ans

*Ni ap bayag  
Ni ap travay  
Pwa bon bagay  
Pwa Ayiti*

**Disponible**

Mambo, petite paysanne au nom significatif, vit en harmonie avec la campagne verdoyante et avec des animaux familiers qui, à l'instar de ceux de la Fontaine, lui parlent et l'instruisent. Elle vit en communion avec la Maîtresse de l'eau : Aïda-Ouèdo qui habite, lumineuse et maternelle, la source voisine de la case familiale.

Mambo, comme tant d'autres fillettes en milieu rural, n'a pas l'opportunité de fréquenter l'école. Par des dons que la nature lui prodigue, elle comprend l'Histoire de son pays par les bêtes, le vent, la forme des nuages. Par ces truchements merveilleux, une leçon simple et dure lui est inculquée : toujours défendre l'héritage des ancêtres, toujours combattre et chasser toute forme de domination étrangère.

**Prix : 2000 gdes**

2 adresses  
31, Delmas, 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 306 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions

Disponible sur  
Google play



# Les activités de



**3 promotions 12 ans**

## Exposition d'art

*N ap batay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti*

**Sténio Lemazor**

**Samedi  
30 septembre  
2023**

**9h AM - 12h PM**

**31, Delmas 31**

[c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com](https://www.c3editions.com)  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

[@c3\\_editions](#)  
[c3editions.haiti](#)  
[C3 Editions](#)

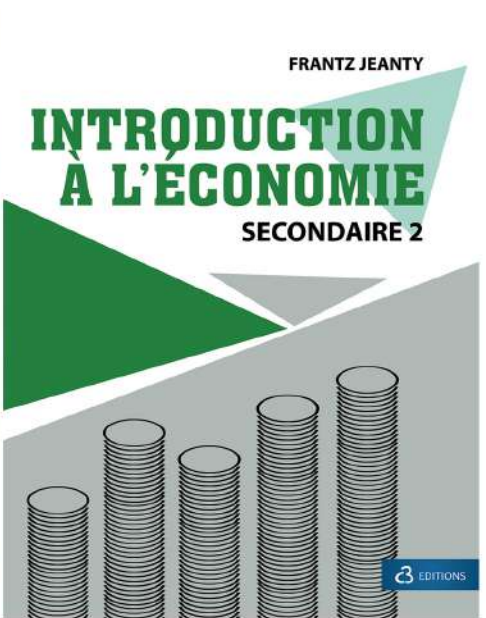
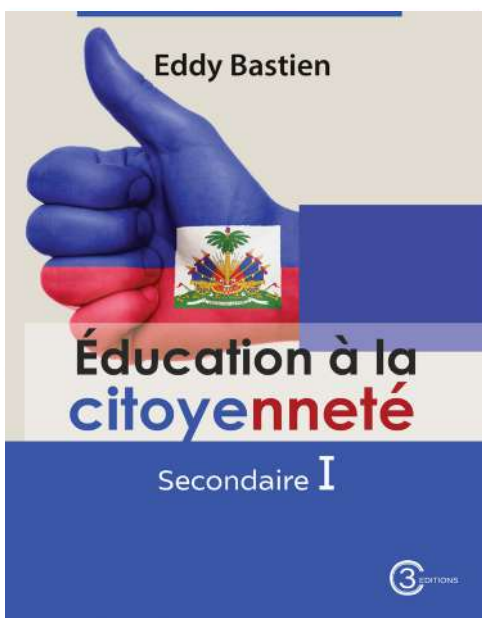
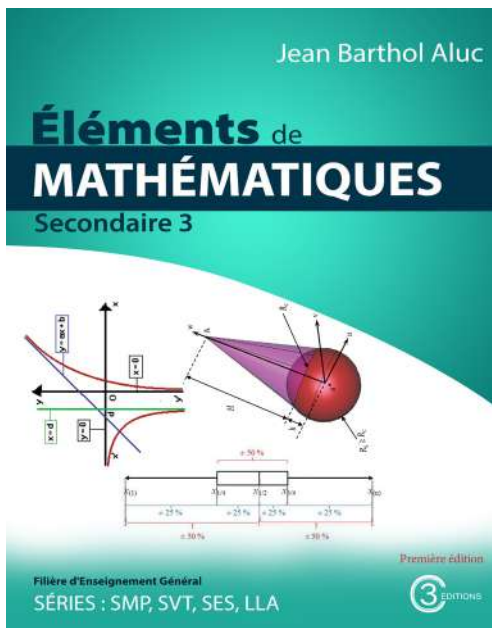
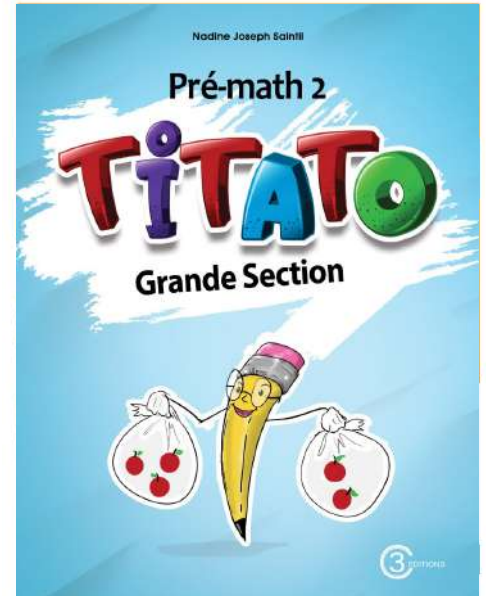
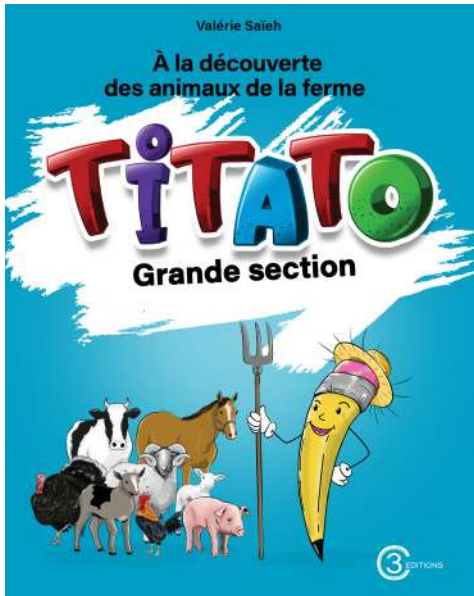
Download on the [Google play](#) store

L'artisan-artiste Sténio Lemazor exposera ses œuvres d'art dans les locaux de C3 Éditions, le samedi 30 septembre 2023, de 9h AM à 12h PM, dans le cadre d'une collaboration culturelle entre l'artiste et la maison.

Soyez des nôtres !



# Manuels scolaires 2023-2024





# DISPONIBLE

**SUR LES TRACES  
DE MAN  
BONNE**

Milady  
**Auguste**

3 EDITIONS

MATHIAS  
PIERRE

**RUPTURES  
& COMPROMIS**

L'ÉCRITURE  
D'UNE NOUVELLE  
HISTOIRE  
ÉCONOMIQUE  
D'HAÏTI  
POUR INTÉGRER  
LA MODERNITÉ

Volume I

3 EDITIONS

Dédales



Menjie  
Richard Michel

3 EDITIONS

**VOYAGES  
pour égorger  
la nuit**



Richardson  
**Auguste**

3 EDITIONS

## 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922